

PORTRAITS TUNISIENS (4/4)

À l'occasion du dialogue national visant à sortir la Tunisie de la crise, «La Croix» a rencontré des figures de cette délicate période de transition. Comme **KHAOULA RACHIDI**, qui a défendu le drapeau national

La fille du drapeau

TUNIS
de notre envoyée spéciale

Lorsqu'elle déambule dans les rues de Tunis, les passants se retournent sur elle, lui demandent de la prendre en photo. D'autres s'interrogent. Où ont-ils pu voir ce visage familier ? Est-elle présentatrice à la télévision ? Khaoula Rachidi leur répond modestement, avec un air étonnamment enfantin : « *Je suis la fille du drapeau.* »

La jeune étudiante de 26 ans en master de littérature française est devenue une héroïne nationale le 7 mars 2012. Ce jour-là, elle prend le métro comme chaque jour pour se rendre à l'université, tout en sachant qu'il n'y aura pas cours en raison de l'occupation du campus par des salafistes depuis plus de trois mois. Elle attend devant les grilles fermées, lorsqu'un salafiste escalade le mur pour arracher le drapeau tunisien et le remplacer par l'étendard noir des salafistes. Khaoula Rachidi, ulcérée, interpelle le jeune fondamentaliste qui refuse de lui parler parce qu'elle n'est pas voilée.

Son sang ne fait qu'un tour. « *Le drapeau, c'est sacré* », justifie-t-elle. Alors, elle aussi escalade le mur. Elle fait face à l'assaillant qui la repousse violemment au point que la jeune fille portera de nombreuses ecchymoses qui lui vaudront une semaine d'arrêt maladie. Mais elle tient tête. Les cris fusent en contrebas. L'assistance est tétanisée, d'autant que le clan des salafistes se renforce. Un ami vient à sa rescousse. Elle ne quittera pas les lieux tant qu'elle ne verra pas à nouveau le drapeau tunisien flotter sur le toit de l'université. Et elle finit par obtenir gain de cause.

Dix-huit mois plus tard, Khaoula Rachidi reste déçue de n'avoir pas eu plus de soutien. « *Mais c'est vrai que les jeunes ont peur de la violence des salafistes* », admet l'étudiante sage, studieuse et timide. « *Je me suis surprise moi-même* », s'étonne-t-elle encore, lorsqu'elle voit la scène filmée par des journalistes présents et des étudiants, qui tourne en boucle sur Internet. Elle a beau venir de Gafsa – dont les révoltes du bassin minier en 2008 sont considérées comme les prémices de la révolution –, la jeune étudiante n'a guère cultivé la fibre révolutionnaire et se revendique apolitique.

Ce 7 mars au soir, elle se réfugie chez elle, éteint son téléphone qui ne cesse de sonner. Deux de ses frères, effrayés à l'idée de représailles, viennent la chercher et l'emmènent pour la mettre en sécurité chez leurs parents à Gafsa dans le sud-ouest du pays. « *Mes parents ont eu peur, mais ils étaient très fiers* », sourit-elle. En un soir Khaoula Rachidi est devenue l'héroïne du drapeau national, une sorte de Marianne défendant les valeurs républicaines tunisiennes.

« *Je veux une Tunisie solidaire avec les jeunes, main dans la main.* » Le président Moncef Marzouki la décore trois jours plus tard. Convoquée au commissariat à Tunis pour une confrontation avec le jeune salafiste, elle refuse de retirer sa plainte comme le lui suggère l'officier de police. Mais elle s'avoue très déçue que l'homme n'ait écopé que d'une peine de six mois avec sursis. « *C'est un crime de s'attaquer au drapeau!* » s'exclame-t-elle.



Khaoula Rachidi, ce fameux 7 mars 2012, n'a pas hésité à s'opposer aux salafistes.

Même si elle confesse que d'être propulsée star « *est une belle expérience* », l'étudiante a « *tout fait pour garder une vie normale* ». « *J'ai refusé d'adhérer aux partis politiques qui m'ont sollicitée, j'ai refusé l'argent que m'ont offert des associations et des hommes d'affaires. Je ne voulais aucune récompense financière* », insiste-t-elle. Elle garde toutefois de son exploit un petit goût pour le combat. « *On s'enfonçait dans les ténèbres* », estime-t-elle. Khaoula Rachidi ne se risque plus à sortir le soir dès la tombée de la nuit, craignant les agressions et doutant du soutien de la police. Mais elle s'empresse de rectifier : « *Il ne faut pas avoir peur des salafistes, il faut oser et continuer la lutte au quotidien.* »

Dépitée de ne pouvoir concourir au Capes – son dossier a été, selon elle, refusé en raison de son trop jeune âge –, elle dénonce le fait qu'Ennahda, le parti islamiste au pouvoir, « *n'encourage pas les jeunes à faire des études* ». Elle se rêve plus tard à la tête d'un lycée avec un pensionnat « *pour s'occuper des jeunes qui sont aujourd'hui perdus dans la nature* ».

MARIE VERDIER

LE BILLET


ALAIN RÉMOND

Éloge des décideurs

En raison des très mauvaises audiences des programmes de France 2 dans l'avant-soirée, notamment de la nouvelle émission de Sophia Aram, « *Jusqu'ici tout va bien* », Rémy Pflimlin, président de France Télévisions, a pris une décision choc : il a viré le directeur des programmes, pour le remplacer par Thierry Thuillier, directeur de l'information. Pour en savoir un peu plus, *Le Monde* lui pose la question choc : « *Allez-vous arrêter l'émission de Sophia Aram ?* » Réponse de Rémy Pflimlin : « *Cette décision sera prise par Thierry Thuillier, nouveau directeur des programmes, si elle est prise.* » Je suis personnellement en mesure de révéler que c'est Fernand Raynaud qui remplacera Sophia Aram, à condition, bien entendu, qu'il prenne la décision de ressusciter. Quant à Sophia Aram, elle remplacera David Pujadas aux commandes du 20 heures, dans l'hypothèse où cette décision serait prise. Rémy Pflimlin lui-même sera très prochainement fixé sur son sort : la décision de le virer sera prise dès qu'en haut lieu on aura décidé de décider de prendre une décision. Qui, en tout état de cause, sera décisive.

la Croix

18, rue Barbès,
92128 Montrouge Cedex
Rédaction : 01.74.31.68.36
Fax : 01.74.31.60.02
www.la-croix.com
courriel : lecteurs.lacroix@bayard-presse.com

POUR S'ABONNER « La Croix »
Contact du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h
Tél. : 0.825.825.832 (0,15 € TTC/mn).
Site internet : chretiens-service-contact.bayardweb.com
ou écrire à : « La Croix »,
TSA 70008 59714 Lille Cedex 9.

CHANGEMENT D'ADRESSE 24H/24, 7J/7 dans votre espace client
www.la-croix.com/abo

QUALITÉ RÉCEPTION
« la Croix » administration générale, service qualité réception, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. (Si le journal vous arrive en retard de façon répétitive.)

RENSEIGNEMENTS ABONNÉS
Tél. : 01.74.31.15.02. Site : chretiens-service-contact.bayardweb.com

PUBLICITÉ Tél. : 01.74.31.60.60.

CARNET De 9 h à 18 heures.

Tél. : 01.74.31.66.06.

Fax : 01.74.31.60.03. courriel :

carnetlacroix@bayard-pub.com

PETITES ANNONCES De 9 h à 18 heures.

Tél. : 01.74.31.16.18. Fax : 01.74.31.60.00.

CONTACT POUR LES MARCHANDS DE JOURNAUX Tél. : 0.800.29.36.87.

SON INSPIRATION

Son grand frère

Zacharia, son frère aîné, avait 17 ans quand Khaoula est venue au monde. Il l'a en grande partie élevée. Et est resté depuis « *son ange gardien* ». « *Il est un modèle pour moi. Il a quitté le Sud pour aller vivre à la capitale. Cela m'a donné le courage d'en faire autant. Il est toujours de bon conseil, sans être directif et m'encourage pour mes études.* » Khaoula Rachidi qui raffole de la littérature française du XIX^e siècle, avec une préférence pour Maupassant et Jules Vallès, vient ainsi de séjourner un mois à Montpellier dans le cadre de son master.